

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Albert PERROUD

Fin d'orage

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 347

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

FIN D'ORAGE

Sur la feuille des bois on voit rouler encore
Les derniers pleurs du ciel apportés par le vent,
Et le ruisseau qui court dans le vallon sonore
Garde, après la tempête, un long bruit de torrent.
Mais il monte un parfum de toute la nature ;
La fleur ouvre à nouveau son calice emperlé,
Tandis qu'un rayon d'or, glissant sous la verdure,
Rend aux oiseaux jaseurs, leur doux chant envolé.

Il en advient ainsi des chagrins de l'enfance
Que l'amour maternel, d'un mot, sut apaiser ;
Plus d'une larme encor dans les cils se balance,
Plus d'un sanglot plaintif, au cœur vient se briser.
Mais la gaîté reprend bien vite son empire
Et, sur la lèvre rose, a des bruits de ruisseau.
Le front pur s'éclaircit ; puis, avec un sourire,
Le doux babil renaît ainsi qu'un chant d'oiseau.

Albert PERROUD